



Liminaire

Contacts – n°276 (2021)

Nous voici entrés de nouveau dans ce temps privilégié d'attente de l'Incarnation du Verbe, rythmé sur le plan liturgique par la mémoire des prophètes qui ont annoncé la venue du Messie, ainsi que des ancêtres du Seigneur. Avec les journées qui s'écourtent et le froid qui s'installe, ce temps semble propice à retrouver le chemin de notre vie intérieure. Un tel recentrage sur soi-même n'est cependant pas synonyme de coupure avec le monde, dont nous ne pouvons ignorer les souffrances. Comme le souligne l'anaphore eucharistique de saint Jean Chrysostome, « ce qui est à Toi, le tenant de Toi, nous Te l'offrons pour tout et en tout ». L'attente de la naissance terrestre du Christ se fait dans la solidarité avec tous ceux qui connaissent la tribulation et auxquels la venue du Dieu fait chair ouvre un horizon d'espérance qui dépasse les limites de cette existence.

Cette livraison s'ouvre par un message de Noël écrit l'an passé au cœur de la tourmente, celle de la guerre fratricide qui sévit toujours en Syrie et celle de la pandémie. Le métropolitain syrien Mgr Sabba adresse à Dieu un cri de détresse auquel nous ne pouvons que nous associer, pour que Celui qui maintient tout envoie à ceux qui sont éprouvés la force de ne pas désespérer et de redresser la tête comme « la fleur de tournesol qui nous dit que notre maison est en haut ».

Ces vingt mois vécus au rythme de l'épidémie n'ont pas cessé d'alimenter réactions et réflexions, en particulier au sein de l'Église. Nous publions ici deux textes qui souhaitent éclairer par la théologie orthodoxe les défis posés par la situation actuelle. La brève mise au point du père Cyril Hovorun, écrite à chaud en mars 2020, entend prendre du recul sur une approche quasi-magique des Saints Dons, en rappelant le danger de dualisme auquel nous confronte une vision qui nierait toute possibilité de contamination par la participation à la communion eucharistique. L'étude plus récente du théologien laïc Thanassis Papathanassiou part des positions de penseurs contemporains sur la pandémie pour se demander quelle pourrait être une juste attitude de l'Église répondant, au sein de cette situation épidémique particulière, à sa mission de proclamation de l'Évangile dans un esprit de solidarité avec la société environnante, ce qui nécessite la « prise de conscience de notre ecclésialité en chaque circonstance ».

Découvrir et vivre le lien ontologique qui unit l'ensemble des êtres humains, tel est l'un des défis que pose la pandémie. Au plan théologique, la définition de ce lien passe par l'expression d'un juste équilibre entre nature et personne, à l'image même de la dynamique trinitaire. C'est ce que propose Dario Chiapetti dans sa reprise de la pensée du théologien Mgr Jean Zizioulas. Mettant en lumière les soubassements patristiques de la pensée du métropolitain Jean, Chiapetti mène une étude exigeante ayant pour point de mire la figure du Père céleste, garant de la liberté personnelle.

Cette dynamique d'unité dans la diversité est sans cesse appelée à s'incarner dans la réalité de nos vécus ecclésiaux. La situation des orthodoxes en Europe occidentale s'accompagne d'une prise de conscience particulière de la nécessité d'harmoniser les spécificités de chacun, selon sa tradition d'origine, dans la recherche commune d'une conversion permanente au Christ. La mise en place – sous l'impulsion de laïcs de différentes juridictions – d'un comité de coordination épiscopal orthodoxe en France, il y a plus de cinquante ans, devenu par la suite une assemblée des évêques, constitue l'une des étapes majeures de cette recherche. Dans son article, Natalie Depraz revient sur les circonstances historiques et les enjeux de la création de l'Assemblée des Évêques orthodoxes de France (AEOF). Cette rétrospective intervient dans un contexte particulier : les récentes ruptures de communion qui, sans fondement théologique, dénaturent le corps de l'Église, confrontent, notamment en France, nombre de familles et de paroisses à des déchirements internes.

Dans la dernière étude de ce volume, consacrée aux enjeux de la présence de l'orthodoxie en Occident, Daniel Lossky souligne pourtant combien il est essentiel pour les orthodoxes d'Europe occidentale d'offrir un témoignage

de vie en Église qui, tout en étant en pleine communion avec les Églises orthodoxes territoriales, recherche un dialogue constructif, tant avec le monde occidental qu'avec les autres confessions chrétiennes présentes depuis des siècles : « Un tel témoignage n'est pas une revendication mais une nécessité pour porter l'Évangile. »

L'arrivée d'un nouveau métropolitain à la tête de la Métropole grecque en France, événement susceptible de relancer la dynamique de l'AEOF, sonne comme l'espérance de retrouver un chemin de dialogue au plan local. Seule une Église dont les membres seront les témoins vivants de la charité qui les unit dans le Christ sera en mesure de proclamer que « Dieu est avec nous ».

Contacts

.